

Obsèques 1

TEXTE DE RÉFÉRENCE

À choisir selon le contexte. Ici Romains 8,13 : « vous vivrez »

MATÉRIEL

Sur une feuille de papier à dessin grand format, préparer le modèle d'un cahier d'école quadrillé. Pour tracer les lignes, choisir des feutres violet, bleu et rouge. Prendre un gros feutre. Quelques livres qui présentent des majuscules en tête de chapitre, des reproductions d'enluminures.

DÉROULEMENT

Quand une vie s'en va comme aujourd'hui, nous sommes tristes et l'on se demande ce qu'il y a après. Aujourd'hui, votre ... (indiquez la qualité du défunt par rapport aux enfants : père, mère, grand-père, grand-mère, autre...) est mort et nous avons du chagrin. C'est maintenant un moment où tous ensemble, nous nous rappelons la beauté de sa vie et ce que nous espérons pour lui/elle.

J'ai apporté ici une feuille de cahier agrandie comme en utilisent les enfants à l'école et je vais vous poser une « question. Quand on écrit une phrase comme je vais le faire maintenant, comment commence-t-on ? ...

On commence toujours par une majuscule. Une lettre majuscule, c'est une lettre plus grande et plus belle que les autres. On s'applique pour la faire belle. Je vais écrire une phrase. (Écrire « Vous vivrez » en faisant une majuscule).

Cette majuscule nous rappelle que dans la vie tout commence en beauté. Jadis, on faisait des lettres majuscules superbes comme dans ces enluminures (les montrer). Lorsqu'une vie commence, lorsque par exemple vous êtes nés, c'était une journée de fête pour beaucoup autour de vous. lorsque N... est né-e, c'était une belle journée. Dieu s'est réjoui de votre venue au monde. Toute journée qui commence, toute vie qui commence est regardée par Dieu et par la plupart des êtres humains comme quelque chose de bon et de beau.

Et chaque fois que nous écrivons en faisant une majuscule, nous nous rappelons la beauté de ce qui commence. Et puis ensuite vient une phrase. Celle que je viens d'écrire est très courte. Il y a des vies très courtes. Il y a des phrases longues et des vies très longues. Et à la fin de la phrase, quand elle est terminée, on met toujours quelque chose. Quoi ? ... Un point ! Un point final. Ce point posé sur la ligne montre que la phrase est terminée. Lorsque votre ... est mort, sa vie s'est terminée. Aujourd'hui, tous ensemble, nous voyons le point final de sa vie (mettre le point final après la phrase).

Mais après le point final, qu'y-a-t-il ? ... Une autre phrase commence. Et quand la dernière phrase est terminée, qu'y-a-t-il ? Un autre paragraphe ! Et quand le paragraphe est terminé, qu'y-a-t-il ? Un autre chapitre. Et quand le dernier chapitre du livre est terminé qu'y-a-t-il ? Un autre livre.

La vie de N... est terminée. Mais aujourd'hui quelque chose d'autre commence pour lui. Une autre phrase, un autre chapitre qui commence avec une nouvelle majuscule, dans la beauté et dans la bonté de Dieu. Nous ne pouvons pas lire cette phrase, elle est écrite par Dieu sur un livre que l'on ne peut pas lire : le livre de la vie.

La vie de N... est terminée. Vous venez vous aussi de terminer une phrase écrite avec lui/elle. Mais maintenant, vous continuez à vivre et vous allez écrire aujourd'hui, demain et tous les jours à venir de nouvelles phrases qui commenceront toutes par une majuscule, dans la bonté et la beauté.

Auteur : P. Geoffroy d'après W. Hendricks